L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 27 OCTOBRE 1887.

Invention.

Notre compatriote M. J. A. Decuir, l'artiste bien connu, recevait hier quelques membres de la presse qu'il avait invités à l'essai d'un mécanisme fort ingénieux, dont il est l'inventeur, et qui a pour objet de faire la notation instantanée, automatique de tout morceau joué sur le piano. Le temps ne nous est point laissé de parler aujourd'hui de cet appareil nouveau, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. Nous y reviendrons, mais écrivons, sans plus attendre, que ce mécanisme, établi par M. Decuir lui-même, et qui n'est qu'une ébauche imparfaite de celui qu'il va faire fabriquer, a déja donné de très sérieux résultats.

SOLDIERS' HOME OF LOUISIANA.—De grands préparatifs ont été faite depuis quelques jours à la Salle du Bataillon d'Artillerie Washington ; on peut donc être certain que la fête qui commence aujourd'hui et ne se fermera que demain soir, sera digne de son objet. Cet objet, nous l'avons dit, est tout patriotique.

Il s'agit de venir en aide à l'institution qui sert d'asile à ceux que l'âge ou les infirmités rendent incapables de gagner leur vie, et qui ont consacré une partie de cette vie à défendre le pays sur les champs de bataille.

Pour soutenir cet Hôtel des Invalides en petit les ressources sont fort limitées ; ceux qui en ont la garde doivent donc compter sur la générosité du public, et cette générosité, si souvent affirmée, ne peut hésiter, alors surtout qu'il s'agit d'une dette sacrée à acquitter.

C'est donc au bénéfice de la très modique caisse des Vétérans que les directeurs du "Soldiers' Home of Louisiana" ont organisé la fête en deux journées qui s'ouvre aujourd'hui même.

En cela ils ont été activement, puissamment secondés par les dames du "Ladies' Confederate Association" et aussi par les deux Associations de l'Armée du Tennessee et de la Virginie du Nord. Grâce à cette coopération, les choses ont marché d'un pas sûr, les cartes se sont placées rapidement, et l'on a lieu d'espérer que le secours ainsi prêté au "Soldiers' Home of Louisiana" ne sera pas sans importance.

Jeunes femmes et jeunes filles se sont empressées d'offrir leur aide pour mieux assurer l'exécution complète d'un programme varié et à celles-ci se joignent des corps militaires qui donneront le spectacle toujours intéressant de manœuvres militaires. Il y aura du chant, des danses, de la musique instrumentale, un camp de gipsies, etc., et un bazar dont les nombreuses tables seront tenues par Mmes W. G. Behan, Walter H. Rogers, A. G. Lewis, John I. Adams, Brown, John R. Porter, Charles Witham, L. A. Adam, L. D. Nicholls, David Zable, J. J. Lyons et bien d'autres encore, dont nous n'avons pas les noms.

Prix du billet, 25 cents.

CENTRAL HOUSE.—Le Central House, maison meublée, sous la direction de M. E. E. Wulff, autrefois attaché à l'Hotel Vonderbank, vient de s'ouvrir rue du Canal No 134, près de la rue Carondelet, bâtisse attenante à celle de l'ancienne confiserie Kuntz. Le Central House est tenu sur le plan Européen ; nulle part on ne trouvera de logements plus confortables, plus élégamment meublés.

La véritable inauguration se fera ce soir ; réception de sept à neuf heures. Remercîments pour l'invitation reçue.

ORPHÉON FRANÇAIS.—La fête de l'Orphéon Français—concert et bal—a lieu aujourd'hui au Grunewald Hall. Le programme du concert, sous la direction de M. Geo. O'Connell, est comme suit :

Chœur de *Robin des bois*, Weber, par les membres de l'Orphéon ; *Nonnes qui reposez*, Meyerbier, (*Robert le diable*), par M. E. Lubeigt ; *Le silence*, duo de Campana, par Messieurs C. Jacquet et A. Alciatore ; couplets de Morales—*Le Cœur et la Main*—Lecocq, par M. Maumus et le chœur ; *Le désir*, Tolosa, par les Orphéonistes ; *En revenant de la revue*, Desormes, par M. L. Erard et l'Orphéon ; trio des *Mousquetaires au couvent*, Varney, par MM. Maumus, W. Anglade et A. Alciatore ; chansonnette comique, par M. A. Alciatore : *Paraissi la ventre* ; romances de Grech, par M. Maumus ; un chœur, Lo. de Kalfe : *Mille et une nuits*, par les Orphéonistes.

On commencera à huit heures.

THÉATRE ST-CHARLES.—Les élèves du Professeur Bristol font grand bruit parmi nous, et ce bruit tout flatteur est parfaitement justifié par les merveilleux résultats qu'a obtenus cet éducateur hors de pair.

La caisse du St-Charles s'en ressent ; chaque jour il y a salle pleine et la foule suivra la foule jusqu'à la fin, car jamais succès ne fut plus complètement mérité.

Ce soir sixième représentation.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, sixième représentation de la pièce burlesque irlandaise : *Irish Aristocracy* avec MM. Barry et Fay, dans les deux principaux personnages de l'ouvrage.

Il sera donné, pour la dernière fois, demain vendredi.

Samedi, en matinée et le soir : *Mulcahy's Big Party*, l'une des plus comiques créations de M. Barry.

Dimanche, rentrée de Mme Dion Boucicault (Agnès Robertson) dans le drame de Bartley Campbell : *My Geraldine*.

THÉATRE FRANTA.—Le drame *Storm Beaten* est toujours sur l'affiche et la foule toujours dans la salle. Réussite pour la scène, réussite pour la caisse. L'ouvrage absorbe ces situations qui émeuvent le public ; c'est une pièce à spectacle, dont tous les détails ont été soignés par l'administration : décors, accessoires, trucs, etc., etc. Elle sera jouée aujourd'hui à midi et le soir.

DIME MUSEUM.—Nous vous recommandons, au Dime Museum, la troupe dite "*Congress of Novelties*," et aussi celle que dirigent MM. Ritchie & Hassard, qui mérite bien son titre de "Folly Company."

Pour les autres détails du spectacle, voir l'annonce et le programme de chaque jour.

Prix d'entrée 10 cents.

Le plan de mobilisation en France.

Interrogé par un représentant du *Gaulois* de Paris, au sujet du vol du plan de mobilisation, le ministre de la guerre de France a répondu officiellement :

La nouvelle du détournement d'une pièce du plan de mobilisation est d'une absurdité achevée. C'est à se demander si certaines influences ne cherchent pas à détourner l'opinion publique en répétant sans cesse le même bruit : on a dérobé le plan de concentration ou de mobilisation.

Qu'on sache donc, une fois pour toutes, qu'il est impossible de copier ou de dérober ce qu'on appelle à tort un plan de concentration. Il ne s'agit pas de quelque chose de semblable à une carte de géographie, mais d'un énorme amas de documents, de dossiers volumineux qui rempliraient la moitié d'une chambre. Ce sont des études, non des plans. Figurez-vous une série d'hypothèses, en cas de guerre, sur la manière dont nous serions attaqués. L'ennemi disposant de telles ou telles forces, ayant ou non des alliés, se massant sur tel ou tel point, que faudrait-il faire ? Quelle méthode stratégique faudrait-il suivre ?

Eh bien, les réponses à ces diverses hypothèses, fort nombreuses, vous le pensez bien, constituent "le plan de concentration." Vous voyez qu'on ne décalque pas des volumes de plusieurs milliers de pages, comme un écolier décalque une rappemonde.

Dire qu'on a décalqué le plan de concentration, c'est aussi absurde que de dire : "On a décalqué un levé de problèmes mathématiques en trois mille volumes."

Et quand cela serait, quand nos ennemis connaîtraient nos solutions à certaines hypothèses, nous n'en serions nullement atteints.

Qui donc empêche les allemands de faire notre plan de concentration, comme de reste nous avons fait le leur ?

Ils connaissent nos effectifs, ils disposent de bonnes cartes ; pourquoi, supposant une attaque de leur part, ne se demanderaient-ils pas comment nous y répondrons au mieux, et, se mettant à notre place, ne résoudraient-ils pas le problème à leur façon ?

Les journaux doivent nier catégoriquement que la moindre pièce ait disparu, que le plan ait été décalqué, que nos secrets aient été livrés. De le répéter, tout cela est absurde. Le réfuter officiellement, ce serait nous exposer à la risée de l'Europe militaire qui saurait trouver bien puériles ces [illegible] si vaines et si [illegible].

EXAMEN [illegible] DE MÉDECINE :

Le professeur interrogeait un étudiant sur le diagnostic d'une maladie :

—Voyons, dit-il, à quel signe reconnaîtra-t-on que vous êtes en présence d'un cas grave ?

—Lorsque le malade en mourra.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 octobre 1887.—Indien—Pour la Louisiane : Beau temps, plus chaud, avec pluie sur le Golfe ; vents frais du nord-est.

Température du 26 octobre 1887.
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	58	10
Midi	62	14
3 P. M.	63	15
6 P. M.	63	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau d'Etat à dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Edward Veillion à Mlle Johanna Egan.
Wm. H. Robinson à Mlle Alberta F. Krause.
John Berander à Mlle Mathilda Wartberg.
Martin Behrman à Mlle Julia Collins.
Edward Schneider à Mlle Catherine J. Hellmers.
Ernest Blaud à Mlle Mary Parker.

Naissances.

Mme Norbert A. Morano, un garçon.
Mme Sam I Peattie, un garçon.
Mme Edward Bennett, un garçon.
Mme Calogero Geliotto, une fille.
Mme John L. Cunningham, un garçon.
Mme Edward McGraw, une fille.

Décès.

Mme Mary Townsley, 46 ans, coin Claiborne et Douaine.
Martin H. Meyer, 80 ans, coin Ste. Anne et Remparts.
Veuve Marie D. Deslonde, 53 ans, coin Magazine et St. Joseph.
Gertrude Taylor, 20 mois, 331 South Rampart.
John Klein 20 ans, rue Melpomène, près Dryades.
Clement Brown 14 jours, Alger.
Veuve Gaspard J. Perret, 71 ans, 176 rue Dumaine.
Lillian A. Biller, 3 ans, 444 rue du Camp.
Mlle Ruth Montgomery, 25 ans, maison du Bon Pasteur.
Veuve Nealie R. Fiol, 40 ans, 813 rue de Chartres.
Catherine Hogan, 54 ans, 26 rue Port.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Earle Franklin Wimby à Richard Wilson, un terrain dans le 4me District dans l'Ilet borné par les rues St. Patrick, Harmonie, St. David et Septième $300.

Joseph Cornibé à Mme Yve John Doz, un terrain dans le 1er District dans l'Ilet borné par les rues Julie, Camp, Magasin et Girod $2,545.

Héritiers de Ed. A. Johnson à Chas. Fabre, deux terrains dans l'Ilet borné par les rues Gravier, Tonti Perdido et Rocheblave $210.

Mme Jane Bell à John P. Becker, une portion de terre dans l'Ilet borné par les rues Quatrième, Troisième, Camp et Chestnut, $700.

Hypolite Larousini à Lawrence Basnon, cinq terrains dans l'Ilet borné par les rues White, Dupré, Gasquet et Canal, $750.

Patrick Farley à Michael Farley, un terrain dans l'Ilet borné par les rues Laurel, Philip, Premiere et Annonciation, $2,000.

Cour Suprême des Etats Unis.—M. Walter A. Deneegre a été admis à pratiquer.

Cour Suprême de l'Etat.—La Cour ouvrira sa session le 7 novembre.

Cour Civile de District.—Inventaire de la succession Peter Crowley, $1,000.

Succession F. P. Martinez—Hannah Jane Brown, veuve en troisième noces, est mise en possession de la moitié de la fortune.

Cour Criminelle.—Section A.—Julia Cocoa, détournement ; 1 an de pénitencier.

J. G. Chamberlain, avocat de E. M. Skelton, reconnu coupable de détournement, a mis intédiction au jugement sous prétexte que l'accusation était défectueuse dans sa forme.

Cour du recorder Burthe.—F. Samuel, port d'armes cachées, cour criminelle sous caution de $250.

Enquête.—A. C. Woodey, accusé d'avoir essayé de donner une pièce étrangère en paiement d'un billet de chemin de fer qu'il avait acheté au bureau du Texas Pacific a été acquitté par le commissaire Wright.

Taxes—Recette pour la journée de mardi $2,234 17.

Trouvaille.—Les ouvriers qui creusent les fondations de la nouvelle brasserie, encoignure Claiborne et Capital, ont mis au jour des ossements humains.

A l'emplacement de la Wood's Cotton Press, que l'on vient de démolir, existait autrefois un cimetière où étaient inhumés les esclaves. La trouvaille n'a donc rien d'étonnant.

La grève.—Il a été fait droit dans quelques plantations, aux réclamations d'augmentation de gages des ouvriers employés à récolter la canne. Beaucoup de planteurs se refusent à accorder le prix demandé, mais les Knights of Labor ont nommé un comité chargé de l'arbitrage et à la décision duquel se soumettront les parties. Il n'y a donc point à craindre qu'il soit donné suite au projet d'organiser une grève générale.

Prison de Paroisse.—Le commissaire Starks (prison de paroisse) a fait demander hier au commissaire Mealey si une décision quelconque avait été prise relativement à la fourniture des articles d'épicerie à la prison de paroisse pour le mois de novembre. Le commissaire Mealey a informé immédiatement l'adjoint Kilpatrick, qui a promis que le comité donnerait son approbation au paiement des notes de fourniture pour les mois de novembre et décembre, avant d'approuver celui des autres notes.

Inspection.—Les membres du Board of Control et ceux du Fire and Lighting Committee, réunis, ont commencé hier l'inspection des stations de pompes par celle de la station du Mississippi No 2, rue des Magasins, où tout a été trouvé en ordre parfait ; le nombre d'hommes requis dans chaque station étaient présents ; le bâtiment était dans un parfait état de propreté et les tuyaux ne laissaient rien à désirer. Cette compagnie, comme l'a dit le chef O'Connor, a même deux ou trois cents pieds de tuyaux de plus que la longueur fixée pour chaque station.

Les visites successives des stations Mechanics No 1, Volunteer No 1 et Irad Ferry No 12 ont été aussi satisfaisantes. Celle de la Compagnie Lafayette Hook & Ladder No 1, rue Jackson, a révélé le mauvais état du bâtiment qui tombe en ruines. Le matériel était en bon état. L'inspection va se poursuivre jusqu'à ce que toutes les stations aient été examinées.

Autre acquittement.—M. Simon Herrmann, qui avait été accusé de faux témoignage par le grand jury a été honorablement acquitté par le juge Roman.

Accident.—Hier matin, à 9 h. 30, alors que deux screwmen, Pat Fahey et Pat Clark arrimaient des balles de coton à bord du steamship *San Juan*, ancré au pied de la rue Ste-Marie, tous deux ont été blessés, l'un aux orteils, et l'autre à la jambe gauche, par une planche qui avait perdu l'équilibre.

Attaque nocturne.—Hier matin, entre minuit et 1 heure, quatre inconnus ont tiré en passant rue Bassin, près Gasquet, trois coups de revolver sur les nommés Wm. McCormack et James McCarthy, qui habitent rue Liberté, près Erato.

Tous deux ont porté plainte et déclaré n'avoir en aucune façon provoqué cette attaque.

Vol.—Hier matin, à 4 h., Edgar Rousset, un nègre, qui était entré dans une maison de prostitution de la rue Bourgogne, entre Conti et Bienville, a été allégé de son porte-monnaie contenant $7. Une nommée Wicky Washington, qui tient cette maison, a été arrêtée.

Accidents Hier dans l'après-midi, un enfant du nom de Théodore Fletch, en jouant avec une hachette au coin des rues Poydras et Remparts s'est blessé légèrement à la tête. Il a été soigné dans une pharmacie voisine.

A 4 h. de l'après-midi, un nègre avait laissé en face le No 107 de la rue Franklin entre Lafayette et Poydras, un camion attelé. Un enfant de 5 ans, Joseph Bailey, couleur, est monté sur le camion, les mulets sont partis et l'enfant est tombé sous les roues qui lui ont passé sur le corps au dessous de l'abdomen.

Il a été transporté chez lui et les étudiants qui ont été appelés à examiner la blessure l'ont déclarée sans gravité.

A 6 heures 30, tandis que des fils électriques de la Compagnie Brush gisaient à terre, au coin des rues Toulouse et Bourgogne, un enfant du nom d'Auguste Lamothe a marché dessus et a ressenti un violent choc qui l'a renversé. Il n'a point été blessé.

Peu après, au [illegible] d'un wagon conduit par un nègre [illegible] Buckel, le cheval s'étant [illegible] en contact avec ces fils a été renversé.

Paragraphes—Mardi, à 2 heures de l'après-midi un nègre du nom de John Thomas, âgé de 56 ans est mort subitement chez lui, escalier Marigny et Pelras.

—Les ponts situés à l'intersection des rues Mandeville et Marigny sont en mauvais état

—La cheminée de l'immeuble incendié, encoignure Rousseau et Adèle menace ruine parce que les enfants se sont amusés à en miner la base en retirant plusieurs briques.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 26 octobre—Le général Ferron, ministre de la guerre, présente un projet de loi créant un corps spécial d'infanterie et d'artillerie pour le service des colonies.

M. Flourens, ministre des affaires étrangères, présente la convention anglo-française relative au Canal de Suez et aux îles Nouvelles-Hébrides.

M. Wilson à Tours.—Il soulève l'indignation du corps électoral.

Paris, 25 octobre.—Le meeting républicain annoncé, a eu lieu ce soir, à Tours.

Toute la journée il y a eu de l'excitation dans la ville. Des soldats stationnaient dans les rues aboutissant au cirque, pour maintenir l'ordre.

Quand les portes se sont ouvertes, la foule s'est précipitée avec rapidité dans la salle ; en quelques minutes tout a été encombré, et il est resté au dehors des milliers de personnes. On a beaucoup applaudi les discours, mais M. Wilson est resté calme. A un moment donné, la foule a fait irruption dans le cirque et a envahi la plateforme.

Dans le cours de sa réplique, M. Wilson a essayé de faire diversion, de changer le terrain de la discussion. Il a regretté de voir les républicains attaquer un des leurs, en présence des partis réactionnaires qui cherchaient à tirer parti de leurs diversions intestines.

Une voix s'est écrisée alors : "Il n'y a pas de partis politiques contre vous ; il n'y a que l'indignation d'honnêtes gens."

M. Wilson s'est alors fâché ; il a déclaré qu'il était venu pour s'expliquer devant ses électeurs, mais qu'il ne les acceptaient pas pour juges.

Il a ajouté qu'il avait toujours agi d'une façon désintéressée.

L'indignation est arrivée à son comble quand il a refusé de répondre à l'accusation portée contre lui d'abuser de l'estampille du président Grévy, de s'abriter sous son autorité. Les efforts qu'il a faits pour se disculper n'ont pas réussi.

Le meeting s'est terminé à minuit, au milieu d'un désordre général. La foule s'écriait : "Résignez" "résignez" "Vive Boulanger !"

Le comité électoral républicain de Tours a demandé à M. Wilson s'il prenait avantage de la résidence à l'Elysée pour éviter le paiement des impôts, s'il falsifiait la signature du Président pour ses affaires particulières, s'il promettait des faveurs en retour de services personnels rendus.

On croit que M. Wilson refusera de parler aux électeurs, comptant en qualité de député, et se retirera de l'arène politique, si le meeting républicain qui doit avoir lieu à Tours approuve la conduite du comité.

Les travaux de la Commission du Budget—L'ambassade du Vatican huée. —rupture entre les bonapartistes et autres groupes de la Droite.

Paris, 26 octobre.—Le Comité du Budget a rejeté, aujourd'hui, par un vote de 8 contre 5, l'allocation demandée par l'ambassade près du Vatican. M. Casimir Périer, président du comité a alors donné sa démission. Cette allocation est chaque année rejetée par les radicaux, mais rétablie par la Chambre des Députés.

On parle d'une rupture entre les Bonapartistes et les autres groupes de la droite.

Dans un meeting des radicaux, il a été décidé que l'on devrait discuter le budget avant de laisser faire la moindre interpellation.

M. Fernaud, le ministre français du Maroc, a été envoyé en mission près du sultan qui se trouve maintenant à Mequinez.

Rente française.

Paris, 26 oct.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 87 1|2 centimes.

Tentative de Meurtre.

Genève, 26 octobre—Quatre individus ont essayé de tuer, hier, à St-Gall, M. Laluz, chef du Parti du Travail Suisse. Celui-ci a reçu six coups de stylet.

Complot contre la vie du prince Ferdinand.

Sofia, 25 oct—On a découvert un complot qui avait pour but d'assassiner le prince Ferdinand ainsi que MM. Stambuloff et Netchervich. Le complot est parti d'Odessa. Un émissaire de ce comité a été arrêté à Varna.

M. Crispi expose toute la politique de gouvernement italien

Rome, 26 oct—Dans un banquet politique donné en son honneur, ce soir, M. Crispi, premier ministre répondant à un toast, a dit que son gouvernement serait un gouvernement de liberté civile et religieuse, et qu'en retour il demandait que l'on se conformât à la loi et que l'on respectât la justice.

Après avoir déclaré qu'il n'y avait pas de danger que la paix fut troublée au dehors, il s'est occupé des affaires de l'intérieur. Il a parlé avec éloge de la tolérance dont avait fait preuve la nation devant les manifestations si hardies faites par le Vatican et ses partisans.

Il a dit : "Si le dévoûment, l'abnégation devenaient nécessaires, le gouvernement n'hésitera pas à en appeler à la nation, à demander son appui. Notre année évite avec soin toute polémique et ne travaille qu'à se perfectionner.

"Nos ouvriers ne se rassemblent pas pour faire des discours incendiaires ; ils travaillent, ils économisent. Il n'y a donc pas non plus de danger pour la paix sociale.

"Parlant des craintes qu'a provoquées en France son voyage récent, il a déclaré qu'elles étaient sans fondement. Il ne prendrait jamais part à un complot contre la nation qui a si puissamment contribué à l'affranchissement de l'Italie. Une guerre avec la France serait cette fois déplorable, en cas de victoire qu'en cas de défaite.

Tout en travaillant pour nous, nous travaillons aussi pour les autres, et dans les efforts que nous faisons, nous ne sommes pas seuls. Un homme de génie, Bismarck, a, lui aussi, travaillé pour maintenir la paix, et nous travaillerons en collaboration avec lui dans le but. Au moment où je l'ai quitté, il m'a dit : Nous avons rendu service à l'Europe ; nous voulons une paix honorable.

Passant en suite à la politique italienne en Afrique, M. Crispi déclaré qu'il fallait que le sang des italiens tués par les abyssiniens fut vengé. Quand cette mesure sera prise, l'Italie pourra négocier avec l'Abyssinie et lui ouvrir nos marchés.

Quant à la question d'Orient, l'Italie favorisera toute nation qui veut être libre. Nous voulons autant que possible que l'on respecte les traités, c'est là une politique utile et faite pour assurer la paix.

Le Vossische Zeitung.

Berlin, 26 oct—Le Vossische Zeitung écrit que le Prince de la Couronne Frédérick Guillaume est très mécontent des rapports et commentaires publiés par les journaux allemands sur sa santé.

On propose de transférer les restes du Dr Nachtifal, l'explorateur allemand, du Cap Palmas au pays de Cameroon, où il a fait ses premiers exploits.

On veut aussi ériger un monument en son honneur quelque part sur la côte africaine. Ces propositions sont dues aux plaintes qui ont été faites, que la sépulture des explorateurs au Cap-Palmas a été l'objet de violations.

Vol.

Londres, 26 oct—Des voleurs ont pénétré, lundi soir, dans la résidence d'Adelina Patti, Pays de Galles, et ont enlevé une quantité de bijoux de grande valeur.

Délégation hongroise.

Vienne, 26 oct—Les membres de la délégation hongroise ont décidé, à un meeting secret tenu à Buda Pesth, de choisir le cardinal Haynald comme président de la délégation.

Le prince Czartoryski.

Vienne, 26 octobre—Le château historique du prince Czartoryski à Justovska, près de Cracovie, a été détruit par un incendie.

Toute la galerie des tableaux de second étage a été détruite. Il y avait là une magnifique collection artistique.

Conflit entre des gardes serbes et des bandes albanaises.

Belgrade, 26 octobre.—Un vif combat a eu lieu, sur la frontière de Servie, entre des brigands albanais qui essyaient de faire une incursion en Servie et des gardes de frontière. Dix Serbes et vingt Albanais ont été tués. Les bataillons Serbes ont reçu l'ordre de se rendre à la frontière.

L'Union Home Rule anglaise.

Londres, 26 octobre—L'Union Home Rule anglaise a décidé de continuer à tenir des meetings en Irlande, malgré l'arrestation de M. Wilfred Blunt, et d'envoyer une autre députation dans ce pays.

Le comte Spencer.

Londres, 26 oct—Le comte Spencer a prononcé hier un discours à Edinbourg. Il a condamné la politique pourvoyeuse parde gouvernement en Irlande, et a dit qu'il croyait que M. Gladstone reviendrait sous peu au pouvoir, et que son projet de Home Rule serait adopté par le Parlement.

Les comtes Roseberry et Aberdeen, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnages marquants, étaient présents.

Un article de la Gazette de Moscou menaçant, pour l'Allemagne.

Le vieil empereur en chasse.

Berlin, 26 oct—Un article publié, hier, dans la *Gazette de Moscou*, relativement aux résultats des récentes manœuvres des réserves russes cite de nouvelles méfiances après avoir constaté le succès complet d'une mesure qui rappelle la mobilisation ; l'article conclut dans les termes suivants :

La Russie peut maintenant dire tout aussi bien que la France : "Nous sommes prêts."

L'article a un caractère officiel et le ton est, d'un bout à l'autre, celui d'une menace à l'Allemagne.

D'empereur Guillaume est revenu à Berlin aujourd'hui. Pendant sa visite à Wermigerode, il a chassé, pris part à une battue de cerfs et de sangliers et fait une partie de billard, après dîner.

Le journal de chaque jour de chasse met au crédit de l'Empereur quatre cerfs et onze sangliers.

L'Italie et la Convention du Canal de Suez.

Rome, 20 oct—La *Riforma* constate que le gouvernement italien a été consulté sur la convention anglo-française, relativement au Canal de Suez, avant que rien ne fut conclu. Il a été admis la situation de l'Italie sur le littoral de la Mer Rouge devait être protégée. Toutes les puissances, ajoute la feuille, approuveront certainement la convention.

Troubles à Cork.—M. Dillon.

Cork, 26 octobre.—Lorsque M. Dillon se rendait à la gare, hier, afin de prendre le train de Dublin, une foule l'a suivi en chantant : "Dieu sauve l'Irlande."

Devant la caserne de King street, les officiers de police ont fait une sortie et ont chargé la foule, en faisant brutalement usage de leurs bâtons.

M. Dillon était au moment de haranguer la populace, de sa voiture, lorsque le magistrat Gardner, qui commande la police en cet endroit, s'est mis à lire l'acte relatif aux émeutes. Le maire Dillon a protesté contre l'acte de M. Gardner. Puis, sur son avis, le Dr Tanner, la foule et lui se sont dispersés, sans faire d'autres démonstrations.

M. M. Cox, Healey et autres membres du Parlement se trouvaient là.

Le Czar.

St. Pétersbourg, 26 oct.—Le Czar a nommé comité ayant à sa tête le ministre des finances. Le dit comité est chargé de choisir un successeur à Mme Katkoff pour administrer la *Gazette de Moscou*.

Attaque faite sur Wady Halfa par les Derviches.

Londres, 26 octobre—Les nouvelles reçues de Wady Halfa annoncent que huit cents Derviches ont attaqué la ville récemment, mais ils ont été repoussés et pourvoirent. Ils ont eu grand nombre des leurs tués. Le Col. Woodhouse commandait les troupes égyptiennes.

Quatre soldats égyptiens ont été tués.

M. Chamberlain.

Londres, 26 octobre, — M. Chamberlain a accepté l'invitation du maire de Liverpool d'assister à un banquet, à l'Hôtel-de-Ville, avant son départ pour l'Amérique.

Mme Garfield

Londres, 26 octobre .— Mme et Mlle Garfield sont arrivées à Bournemouth, où elles resteront quelque temps.

Secousses de tremblement de terre à Port au Prince.

La Havane, 26 octobre—Le steamer de la malle de St Thomas qui est arrivé ici aujourd'hui apporte les nouvelles suivantes de Port au Prince en date du 16 :

"Depuis le 23 septembre jusqu'à date, des secousses de tremblement de terre ont été ressenties presque tous les jours dans l'île. Tous les habitants ont été saisis de panique et les affaires sont presque complètement suspendues."

WASHINGTON.

Fièvre jaune.

Washington, D. C., 26 oct—Le chirurgien en chef Hamilton a reçu un télégramme du Dr Porter, de Tampa, Floride, disant que jusqu'ici il n'a pas reçu de secours.

Il y a eu environ 200 à 250 cas de fièvre jaune et 34 décès jusqu'à cette date.

Quatorze nouveaux cas ont été constatés hier, et il y a environ 80 malades dans la ville.

On a reçu avis ainsi qu'il faudra agrandir l'hôpital, afin de pouvoir y recevoir d'autres patients.

Mouvement en faveur de l'union des mineurs de charbon.

Pittsburg, 26 oct—On a fait des efforts pour établir l'union entre les mineurs de charbon du pays et en faire une organisation nationale.

Les Chevaliers du Travail et les Mineurs Fédérés vont essayer de se consolider en une seule société. C'est dans ce but que l'Assemblée Nationale des Mineurs a publié une lettre invitant le Bureau de la Fédération à s'entendre avec eux pour arriver à une union générale.

On pense que la fédération est favorable à l'adoption du plan et qu'au meeting on décidera quelle est celle des deux organisations qui se fondra dans l'autre.

Il y a environ 450,000 mineurs dans le pays ; 50,000 d'entr'eux sont déjà Chevaliers du Travail et 14,000 font partie de la Fédération. Le reste n'a aucune organisation. C'est pour arriver à les fondre tous dans un grand ensemble que l'on travaille maintenant.

Cyclone.

New York, 26 oct.—Le capitaine Wetherell, du steamer Thorchill, arrivé aujourd'hui de Progreso, Mexique, en cette ville, rapporte qu'un cyclone a éclaté sur Progreso, dans la nuit du 12 octobre.

Le cyclone venait du nord-ouest, et a duré quatre jours.

Pendant cinq jours on n'avait aucune communication avec le rivage.

Environ vingt-cinq navires, grands et petits, se sont échoués et leurs cargaisons sont en grande partie perdues. Trente-cinq maisons environ ont été démolies.

Prochain soulèvement d'Indiens.—Préparatifs d'expédition contre eux.

Chicago, 26 octobre—Une dépêche de Billings, Montana, dit que des officiers de tout grade, du Fort Custer, gardent le plus grand secret sur le plan des opérations projetées pour arrêter toute levée de boucliers des Indiens.

Depuis le 13 septembre, il n'y a pas eu de soulèvement, mais il est certain qu'il se prépare un mouvement considérable.

Seize compagnies de troupes sont maintenant au poste et si l'on peut les faire transporter deux compagnies seront expédiées de Missoula. On croit généralement que le général Dudley qui commande le 1er régiment de cavalerie, dirigera l'expédition en personne.

Wenge up Ate tué ou *Sword Bearer*, qui est à la tête des Crows réfractaires, est revenu récemment de l'Agence Cheyenne, où, avec cinquante de ses compagnons, il est allé faire des recrues. On ne sait pas à quel point il a réussi ; mais il est très probable qu'un certain nombre de guerriers Cheyennes ont grossi sa bande. Il y a maintenant ici un nombre suffisant de troupes pour prévenir tout soulèvement, et les colons ne doivent plus avoir aucun sujet d'alarme.

Parade de la Grande Armée.

Cincinnati, Ohio, 26 octobre—Le major Smith a, dans une proclamation, recommandé aux citoyens de fermer leurs magasins et leurs bureaux, pendant la parade de la Grande Armée qui doit avoir lieu demain, dans l'après-midi.

On s'attend à un grand défilé de la Grande Armée. Les visiteurs arrivent en foule.

Accumulation d'un employé de banque.

Cincinnati, 26 oct—Une dépêche de Lima, Ohio, dit que John Preston, secrétaire particulier de B. C. Farrot, de la Banque Nationale de Lima, a été arrêté. Il a avoué avoir fait des faux.

Par considération pour sa famille, le président Farrot ne le poursuivra pas.

Accident détaillé sur le mouvement des troupes.

Chicago, Illinois, 26 oct.—Une dépêche de Custer, Montana, rapporte que le chirurgien Hall vient de partir pour le Fort Custer. La concentration des forces aura probablement lieu à l'agence. On annonce qu'un système de fortifications en terre et d'autres défenses sont maintenant en construction à l'agence.

Deux compagnies d'infanterie arrivées ici, aujourd'hui, de Miscoula. Le détachement qui fait partie du 23e d'infanterie a fait la route à travers une neige de quatre pouces d'épaisseur. Le thermomètre marquait 15 degrés au-dessous de zéro.

Le détachement est parti immédiatement pour le Fort Custer.

L'agence rapporte que les mouvements des troupes du fort sont arrêtés. Les correspondants ont été obligés d'employer des messagers pour porter des dépêches du théâtre des hostilités.

La famille Davis à Macon.

Macon, Ga., 26 octobre.—M. Jeff. Davis n'est pas resté dans la ville, hier ; il est resté dans la maison du Parc.

Les dames de Macon ont offert une réception à Mme Davis, Mme Hayes et Mlle Winnie Davis.

Les citoyens ont fait à Mme Davis présent d'une pièce de vaisselle d'argent et les officiers de la foire ont offert à Mme Hayes une brosse en diamant.

Hier soir, Miss Winnie a reçu en présent un ornement en diamants.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 23 octobre, par "La Gascogne."

Mme Aebersold, Mlle A. Albert, M. G. Forn Andrews, Mme Alice Adrian, M Aberdorfer, Mlle Arndes, Mme Aldat, M. F. H. Brown, M. Tel Bont, M. F. M. Barber, Mme Barber, Mme C. W. Sallen, Mme E. Brucker, Mme Brucker, M. E. F. Bonaventure, Mme Bonaventure, M. Piro Bazzi, M. Romolo Bazzi, Mme P. Benaux, Mlle Bonaux, Mme Simeon Bonneau, Mlle Blake, M. W. M. H. Campbell, M. D. Cardone, Mlle Marie Croissant, Mme Cros, M. de Coppé, M. Z. Constantine, M. L. Christophe, Mme Christophe, Mlle Cassanavier, M. Maurice Colin, M. Colin, Mme Colin, Mme Davis et enfant, Mlle Davis et femme de chambre, M. Darlington, M. Dupuis, Mme Dupuis et enfant, Mme Marianne Dreiler, Mme Julie Dupré, Mme I. Douglas, M. J. H. Davis, Mlle Flora Davis et deux femmes de chambre, M. Davin, M Eugène M. Julien Fauquet, Mlle Marie Farrell, M. de Coucy Forbes, Mme Fontaine, Mme Goulard, S. Gardner, M Girard, Mme Gets et enfant, Mme Guérard, M. Gregory, M. Goussard, Mme Goussard, deux enfants et femme de chambre, M. Gilberton, M. Geevret, Mme Geavret et enfant, M. Guillaume, M. Guillaume, M. Groscomil, M. Gregoris, Mlle Hoyt, M. A. B. Howard, Mlle Howard, Mme Hutchins, Mlle Hutchins, M. Hoffmann, M. Charles Hahn, M. J. H. Jameson, Mme la vicomtesse de Jouze et femme de chambre, Mme Jakob, M Jardin, M. Juillard, M. H. T. Kidder, M. N. T. Kidder, Mme Knenzi et enfant, M. Kaufmann, Mme Vve C. Laporte, Mlle Lucie K. Laurie, M. T. Lagenas, Mme Vve Lagenas, Mlle Lagenas, M. Della Luna, M. H. Mouquin, M. L. C. Mouquin, M. A. R. Mugnier, Mme Mugnier, Mme Merz, Mlle Mathews, M. Markowitz, M. Joseph Martin, M. L. W. Morrison, Mme Marcelle Morrow, Mlle Anna Meyer, Mlle Les Meillard, M. Alfred Mills, Mme Nynanne, M. R. de la Osza, Red Pottes, Mme E. D. Puch, Mlle Pinney, Mlle E. Pochon, Mlle Lina Pochon, M. C. O. Perrault, M. Pouges, M. Pierre, Mme Catherine Paul, M. Pooley, M. Potter, M. Rajon, Mme M. Ireiter et enfant, M. de Lapierre de Rouvieres, M. Redon, M. Paul Sanches, M. L. Sternberger, M. A. S. Schmidt, M. Hanler Smith, Mme Amley Smith, M. Ramon Seyas, M. D. Silvain, Mme Silvain et enfant, M Hugo Sussfeld, M. J. G. Silvany, Mme D. Silvany, M. D. Silvani, M. Strackmann, Mlle Strackmann, M. Sobotka, M. F. Tackermann, Mme la baronne de Thompson, Mlle Thompson et femme de chambre, M. Thomas et enfant, M. G. Antonio Torre, Mme Antonio Torre, enfant et femme de chambre, M. le colonel Robert T